

Aujourd'hui, l'amateur de jazz jouit rétrospectivement de cent ans d'histoire, puisque le premier enregistrement remonte à 1917, avec L'Original Dixieland Jazz Band. En jouer et d'autres jouer, en s'adonnant à la réexploration créative, un mouvement qui fut déjà initié au début des années 1980 par les néo-boppers ; ici, les cinq protagonistes de Soul Voyage ont opté pour une certaine simplicité plutôt que pour les thèmes acrobatiques venus du be bop. Car le soul jazz, dans le sillage du hard bop des années 1950, recherchait la fraîcheur et l'efficacité communicative issue du gospel et du blues. Ses plus belles réalisations se sont déployées de 1960 à 1975, avec Jimmy Smith, roi du Hammond B 3, Horace Silver, Lonnie Liston Smith, Lou Donaldson, John Patton, Richard « Groove » Holmes, Grant Green, les frères Adderley, etc.

Soul Voyage, ce sont des complices de longue date – Michel Mainil et Antoine Cirri d'un côté, Olivier Poumay et Vincent Romain de l'autre –, et l'injection de sang neuf avec le bientôt trentenaire Maxime Moyaerts. C'est chaleureux, ça vibre d'un bout à l'autre et fera certainement vibrer la fibre nostalgique de ceux qui ont eu la chance de connaître ce temps. Il ne fallait cependant pas simplement copier/coller, raison pour laquelle un répertoire de compositions originales est proposé ici, mais avec un tour de force : quand je les découvris en concert la première fois, j'aurais juré entendre des morceaux inconnus de l'époque ! Respect de la tradition et inventivité voisinent aussi dans la formule instrumentale : saxophones ténor et soprano, batterie, guitare et surtout orgue Hammond pour la première, harmonica comme autre instrument à vent pour la seconde. On se délectera du groove de *Povo* et *Lime And Chili*, de la ballade *Sweet Jail*, du thème épuré de *Sunshine Alley*, ou encore de la valse *From self to self* qui rappelle l'ambiance de l'album « Affinity » de Bill Evans. Bon soul voyage !

Bernard Legros
Essayiste